

## Lycéens et apprentis au Cinéma – Région SUD – 2023/2024

### **Rencontre avec une réalisatrice (2h) : Faire un film - du rêve à la réalité** par Anne Alix

Besoin matériel : vidéoprojecteur, enceinte son, ordinateur portable ou fixe connecté au vidéoprojecteur.  
Durée : 2h

Faire un film, c'est comme dans la vie : il y a ce qu'on rêve et ce qui, au final, est possible. Et comment on invente à partir de cela pour ne pas perdre son rêve.

A partir de l'expérience que j'ai vécue lors de la réalisation de mon long-métrage « Il se passe quelque chose », je reviens sur ces multiples transformations qui nous amènent du désir initial à l'objet final qu'est le film projeté. Pour cela, je m'appuierai sur le scénario original de mon film, des rushes ou essais, des extraits du film terminé.

Un film, c'est d'abord un désir, à chaque fois différents : ça peut partir d'une image, d'une anecdote ou comme ici de l'envie de tourner avec une actrice avec laquelle j'avais déjà travaillé Kati Outinen .

### **Extrait « Dream Dream Dream » (téléfilm que j'ai réalisé pour Arte) ou « Au loin s'en vont les nuages » d'Aki Kaurismaki**

Dans quelle histoire la mettre ? Quoi raconter ?

J'ai trouvé mon idée par rapport à des groupes de paroles que je filme (des gens éloignés de l'emploi et dont les paroles me touchent profondément) : Kati Outinen sera une ouvrière qui perd son emploi et ne se sent plus de place dans le monde. Un film c'est aussi un collage.

### ***Synopsis initial*** (lecture par un.e élève)

#### La phase d'écriture :

Scénario - 1 histoire qu'on rêve

Le travail d'écriture : ce sont en fait de multiples réécritures pour fabriquer l'objet rêvé mais aussi trouver de l'argent (commissions, diffuseurs). La voilure se resserre, les choses se lissent. J'abandonne de nombreux personnages secondaires et resserre mon intrigue sur les 2 protagonistes principales. L'histoire démarre maintenant beaucoup plus tard, dans le sud.

#### La phase de production :

Le projet a été bien aidé dans sa phase d'écriture/ développement, mais on a des difficultés à trouver de l'argent pour le produire. En bout de course (2 à 3 ans), on trouve seulement 300 000 euros. L'alternative qui se présente : mettre le scénario dans un tiroir ou réaliser le film avec le peu d'argent qu'on a. Mon choix est vite fait, je tente l'aventure mais un redéploiement est nécessaire.

#### La Réinvention :

Parti pris :

\* Concernant la production :

Réduire l'équipe au strict nécessaire . Tourner en s'appuyant sur le réel (pas de décors). Tourner dans l'ordre au maximum pour pouvoir intégrer des choses qui se passeraient.

\* Concernant l'histoire

Garder les 2 femmes/personnages et au lieu de faire des rencontres préécrites, leur proposer de faire des rencontres du réel.

Phase pratique :

1/ réduire le territoire

2/ rencontrer les gens - sans chercher à coller au scénario initial / se nourrir du réel

Document : **journal de repérages**

1 mois de repérages. On s'inspire aussi de lieux nouveaux, on parle de cinéma .

Extrait « **Retour en Italie** » de **Rossellini /séquence oppidum St Blaise**

3/ « Une récolte » et une phase de réécriture (en solo) – réinventer un parcours de rencontre pour mes 2 personnages qui accompagne leur évolution.

**mail du 1er assistant à l'équipe** (Lecture par un.e élève) : **Le foisonnement du réel**

Abandon de la fin initiale. Des nouvelles choses apparaissent : il y a une forte présence de gens d'origine étrangère dans cette zone. Je décide que ça sera un élément nouveau que le film va prendre en charge. Dans cette histoire, on suit 2 étrangères en France qui croisent pleins d'étrangers – certains sur lesquels on s'arrête (temps de portraits). Une fin ouverte

La réalisation / A la lisière de la fiction et du documentaire

\* Les séquences entre les deux personnages principaux sont conservées et tournées en l'état, comme sur une fiction classique.

**Extrait film - Village des Marques**

\* Les rencontres sont tournées de manière ouverte. Je mets en place des situations proches du réel des personnages rencontrés et dans lesquelles mes 2 actrices jouent leur personnage. Je laisse ensuite les choses advenir (en espérant qu'il se passe quelque chose)

Pour ce type de séquence, des questions se posent qui vont donner lieu à quelques tâtonnements : quelle mise en scène adopter ?

Si on met trop en scène, les non professionnels jouent mal. Au final, je décide de mettre la fiction à l'intérieur du réel. C'est aux actrices de s'adapter - une caméra principalement documentaire, avec quelques éléments de mise en scène. L'intérêt de cela, c'est que ça déplace tout le monde et que ça sort les acteurs de leur zone de confort.

Extrait : **scène Karaoke ou séquence Cabane + retour de l'actrice Lola Duenas**

\* Les portraits

Extrait : **Portrait Mohammed**

Mon idée : suivre des parcours et destins singuliers qui parfois se croisent. Montrer qu'on aurait pu tout aussi bien raconter des dizaines d'autres histoires tout aussi passionnantes.

Au final, j'ai trouvé une grande liberté dans cette manière de faire et retrouvé quelque chose de plus proche de mon projet initial. Le film a été très bien accueilli puisque sélectionné à Cannes.

Ça interroge sur les modes de production actuels : tout miser sur le scénario, multiples réécritures et temps très long de production... ce qui donne souvent des films qui deviennent la simple exécution du scénario. Perte d'énergie et de désir. Mais attention ça n'est pas répliquable sur tous les projets.

L'intervenante – Anne Alix

Après des études d'histoire, hésite quelques temps entre journalisme et cinéma et opte finalement pour ce dernier pour tenter d'explorer le monde et de le partager avec d'autres sur un mode sensible.

Après quelques courts-métrages de fiction, et suite à des rencontres fortes, Anne Alix passe au documentaire. Sans l'avoir choisi consciemment, presque tous ces opus ont à voir avec la musique (elle suit d'ailleurs depuis 5 ans le travail passionnant de la compagnie Pianoandco).

Depuis son arrivée à Marseille en 2000, Anne Alix poursuit aussi son travail sur des fictions qui s'allongent. Son travail documentaire s'oriente aussi vers des créations partagées qui font évoluer son écriture personnelle et ancre son envie de filmer des territoires bien précis en mêlant fiction et réel. Son premier long-métrage « Il se passe quelque chose » a été sélectionné à Cannes et est sorti en salle. Anne Alix développe actuellement un long-métrage de fiction situé en Afrique centrale « Briquet Bic » et « Nos voix intérieures » un documentaire sur la lutte contre le projet d'enfouissement des déchets nucléaires en Lorraine.